

WILLEMETIA

WILLEMET : nom d'une famille de botanistes lorrains du XVIIIe et XIXe siècles



**Arbre fruitier parasité
par le gui**

Voir l'article de Jean-Paul KLEIN
pages 5 et 6

Editorial

Depuis que nous avons lancé le projet d'atlas environ 10000 données de terrain (1 plante, 1 lieu) nous sont parvenues. Nous remercions tous ceux qui ont participé à cette récolte d'informations et encourageons ceux qui veulent se lancer dans l'action.

Pour ce faire nous commençons à nous organiser : un comité de validation est nommé, 4 correspondants départementaux désignés : Michel KLEIN pour la Meurthe-et-Moselle, Olivier PICHARD pour la Meuse, Nicolas PAX pour la Moselle et Olivier SEVELEDER pour les Vosges. Ces personnes sont les coordonnateurs de l'atlas dans chacun des départements lorrains. Des équipes se mettent en place, si vous désirez rejoindre l'une d'entre elles n'hésitez pas à joindre ces personnes. De leur côté, elles ont la liste des adhérents par département et n'hésiteront pas à vous solliciter.

Un travail sur la bibliographie est également entrepris et nous permettra de mieux cibler nos secteurs d'action. La mise en fichier sous Système d'Information Géographique (S.I.G.), nous permettra de sortir des cartes soit communales, soit chorologiques, selon un maillage déterminé pour avoir une représentation synthétique de la répartition de chaque espèce. Nous en reparlerons lors de notre assemblée générale à laquelle je vous convie le 18 janvier 2003 au Museum-Aquarium de Nancy à partir de 14 h 00.

Bonnes fêtes de fin d'année.

François VERNIER

Nos prochaines activités

Conférences

18 janvier 2003

Assemblée Générale suivie d'une conférence :
Ecologie de la rivière Moselle de sa source vosgienne à la confluence avec le Rhin - J.-P. Klein, à l'amphithéâtre du Muséum aquarium de Nancy.

8 février 2003

Les violettes (méthode de détermination sur le terrain, relation avec les insectes, ...) - M. HENRY, à l'atelier vert du Jardin Botanique du Montet.

Séances de détermination

11 janvier 2003 à l'atelier vert du Jardin botanique du Montet de 14 h 00 à 17 h 00.

SORTIES 2003

Samedi 5 avril : sortie **violettes et flore vernale associée** avec M. HENRY. Rendez-vous à 14h30, premier parking du plateau de MALZEVILLE (54) (vers antenne TV), à partir de la rue Pasteur puis du chemin stratégique.

Dimanche 27 avril : **Flore printanière des moissons acidiphiles** à HAM SUR VARSBERG (57) avec N. PAX, couplée avec une zone humide à Oenanthe fistuleuse à CREUTZWALD, avec J. LAGABRIELLE et le GECNAL. Pré-rendez-vous : parking de la Cascade à CHAMP LE BŒUF à 9h00, rendez-vous église de HAM/V à 10h30. Repas tiré du sac.

Dimanche 25 mai : journée dans les Vosges, matin au **Lac de Retournemer** (*Calla palustris* et Isoète), après-midi **tourbières au Gazon du Faing-Tanet**. Pré-rendez-vous au Parc des Expositions à 9h00, rendez-vous à 10h30 parking du lac de Retournemer. Repas tiré du sac.

SORTIES 2003 (suite)

Samedi 14 juin : Site géré par le CSL, LA CHAPPELLE DES GOUTTES. Pré- rendez-vous à 13h45 Parc des expos, rendez-vous à 14h30 à ALLAMPS (54), et séance de phytosociologie.

Dimanche 20 juillet : Forêt de Bousson (54) (*Osmonda regalis*, *Dryopteris remota*) avec F. VERNIER, pré- rendez à 9h15 au Parc des Expositions, rendez-vous à l'église de CIREY à 10h30, . Repas tiré du sac.

Samedi 23 Août : Bois à Fragon à VOID-VACON (54) avec P. MILLARAKIS. Pré- rendez-vous à 13h45 parking de la Cascade à CHAMP LE BŒUF, rendez-vous à 14h30 parking de la salle polyvalente de VOID.

Dimanche 7 Septembre : Prairie tourbeuse à Parnassie des marais à SAINT MAURICE SUR MOSELLE (88) pré- rendez-vous à 9H00 au Parc des Expositions, rendez-vous à 10H30 à l'église de St MAURICE.

Le coin des découvertes

Le 23 novembre 2002, Patrick BOURNAC et Jean-Marie WEISS ont découvert, lors d'une prospection à Jouy-sous-les-côtes (Meuse) dans le cadre de l'atlas de Lorraine :

- *Asplenium trichomanes-ramosum*, la doradille verte
- *Asplenium adiantum nigrum*, la doradille noire
- *Scandix pecten-veneris*, le peigne de Vénus

Observations botaniques réalisées en 2002 par Michel RENNER

- *Silene italica* (L.) Pers. (Silène d'Italie) : le 26.05.02, Scy-Chazelles (57), environ 10 pieds, au Mont St Quentin, friche herbacée et arbustive au sud du Fort Girardin. Tiges en herbier chez l'auteur. Nota : une dizaine de pieds ont été découverts dans le secteur par Nicolas PAX en mai-juin 1995 (comm. pers.) mais n'ont plus été revus depuis. Seule station de Lorraine ?
- *Leucojum vernum* L. (Nivéole printanière) : 12.03.02, Languimberg (57), au moins 4 000 pieds (?), Forêt Domaniale de Languimberg + 24.02.02, Braumont (54), au moins 2 000 pieds (?), Bois « Les Quarts de Réserve », vers la lisière ouest. Nota : Cette station a été découverte par Joseph et Carmen PETERNEL.
- *Goodyera repens* (L.) R. Br. (Goodyère rampante) : 15.07.02, Lorry-lès-Metz (57), plus de 1000 pieds, pinède du plateau de Lorry-lès-Metz
- *Epilobium dodonaei* Vill. (Epilobe à feuilles de romarin) : 25.08.02, Pexonne (54), bord d'un chemin près du « Barrage de Pierre-Percée » (« Lac du Vieux Pré »). 1 pied en herbier chez l'auteur.
- *Echinops sphaerocephalus* L. (Echinops à tête ronde) : 16.07.02, Longeville-lès-Metz (57), environ 70 pieds, sur environ 300 m de berge de la Moselle, rive gauche, (du Pont de Verdun et vers le Sud).
- *Ulex europaeus* L. (Ajonc d'Europe) : 25.08.02, Pexonne (54), talus rocheux près du « Barrage de Pierre-Percée » (« Lac du Vieux Pré »).
- *Staphylea pinnata* L. (Faux pistachier) : 26.04.02, Lorry-lès-Metz (57), plusieurs dizaines de pieds de toutes les tailles, vers la lisière en forêt, sur le plateau au nord du Fort de Plappeville. Nota : l'arbuste avait été découvert en automne 2000 par Melle GENEVE et déterminé par son père.
- *Colutea arborescens* L. (Baguenaudier) : 18.08.02, Neufchâteau (88), 1 pied, paroi rocheuse, en bordure de la route D 166 à la sortie de la ville.
- *Buxus sempervirens* L. (Buis) : 18.08.02, Neufchâteau (88), paroi rocheuse, en bordure de la route D 166 à la sortie de la ville.
- *Lotus maritimus* L. (Lotier à gousse carrée) : 14.09.02, Imling (57), nombreux pieds en pelouse, en bordure des carrières (limite commune de Hermelange).
- *Juniperus communis* L. (Genévrier commun) : 06.09.02, Bouillonville (54), pelouse sèche, 2 pieds.
- *Aster amellus* L. (Aster amelle) : 06.09.02, Bouillonville (54), pelouse sèche. Quelques pieds.
- *Filipendula vulgaris* Moench (Filipendule) : 26.07.02, Mauvages (55), pelouse sèche près d'une ancienne carrière. Quelques pieds.

WILLEMETIA

WILLEMET : nom d'une famille de botanistes lorrains du XVIIIe et XIXe siècles



La redécouverte en Lorraine d'une messicole fugace : *Thymelaea passerina* (L.) Coss. et Germ.

Nicolas PAX
10, rue VERLAINE
57120 ROMBAS

Fin juillet, mon collègue botaniste Jean-Marie Weiss a eu le plaisir de découvrir une trentaine de pieds de Passerine (*Thymelaea passerina* (L.) Coss. et Germ.) en bordure d'un champ de colza déjà moissonné. Jean-Marie m'a fait visiter la station.

A notre connaissance, l'espèce n'avait plus été revue dans les moissons lorraines depuis plus d'un quart de siècle. La station se trouve sur la commune de Saint-Julien-lès-Gorze en Meurthe-et-Moselle, non loin du département de la Moselle. Le lieu-dit s'appelle la Côte d'Opson.

Cette annuelle peu élevée (la plupart des spécimens ne dépassent pas vingt-cinq à trente centimètres) poussait sur une marge de terrain calcaire pierreuse d'environ un mètre de large entre le champ de colza et une ancienne pelouse calcaire très embroussaillée.

La Passerine avait été épargnée car l'engin agricole avait coupé les tiges à une hauteur de plus de trente centimètres. Néanmoins quelques exemplaires avaient tout de même été sectionnés dans leur hauteur. La plante ne pénétrait pas dans le champ de colza et se limitait à ses bordures sur une longueur de vingt à trente mètres. A cette époque, l'espèce fructifiait abondamment tout en poursuivant sa floraison vers le haut des tiges (floraison très étalée sur trois mois de juin à août). Les plantes compagnes étaient *Euphorbia exigua* L., et *Aethusa cynapium* var. *agrestis* Wallr.

La plante fait partie de la famille des Thyméléacées qui compte dans notre région trois autres représentants du genre *Daphne*, tous vivaces. La Passerine est un thérophyte herbacé glabre, peu rameux, à tiges feuillées pratiquement sur toute sa longueur. Le limbe foliaire est lancéolé linéaire. Les fleurs pubérulentes* vertes minuscules (2 à 3 mm), comportent quatre lobes et sont insérées à l'aisselle de deux bractées. Le fruit est un akène enfermé dans le calice persistant.

Bien que l'espèce soit répandue dans une grande partie de la France, elle n'est jamais commune et devient encore plus rare dans la partie septentrionale. Au niveau national, elle figure parmi les messicoles* en situation précaire. Pour la Lorraine, c'est une espèce sporadique rare, voire très rare qui passe inaperçue car elle présente un faciès de *Polygonum* à port dressé, effilé. En Alsace elle figure sur la liste rouge où elle est considérée comme éteinte, n'ayant plus été revue depuis longtemps. En fait, elle est en régression partout et semblait beaucoup plus répandue il y a cinquante ans. Pour la Lorraine, la dernière observation de cette plante remontait à 1976 (Waville (54) et région de Toul (54), G.H. Parent). En 1963, elle avait été vue par Marguerite MEYER dans des moissons calcaires à Gorze (57) près de la ferme d'Auconville en compagnie d'une autre messicole méridionale très rare, *Caucalis platycarpus* L (= *C. daucoides* L.) On notera que les trois localités (Gorze, Waville et Saint-Julien-lès-Gorze) ne sont pas loin les unes des autres et toute situées dans des zones où ont été observées des messicoles intéressantes (*Adonis aestivalis*, *Scandix pecten-veneris*, *Calepina irregularis*, *Nigella arvensis*, *Coronopus squamatus*, *Fumaria vaillantii*, etc...)

La limite septentrionale de la Passerine se situe à la frontière belge à Torgny connu pour ses sites thermophiles à messicoles* peu communes comme *Althaea hirsuta* L..

Pour la petite histoire, le terme de passerine ou langue de moineau vient du latin Passer qui signifie moineau, les akènes de cette plante étant recherchés par ces passereaux.

Aux dernières nouvelles, le champ aurait été retourné et labouré. Souhaitons que cette messicole* réapparaisse l'année prochaine et qu'on puisse la retrouver ailleurs car elle est potentielle dans toute cette zone (Jean-Marie WEISS a retrouvé en septembre un pied unique au bord de la D 28, intersection avec la D 13, sur le territoire d'Onville (54)).

Définitions

Messicole : plante des moissons, même racine que Messidor, mois des moissons du calendrier républicain

Pubérulent : couvert de quelques poils courts et épars

Thérophyte : plante annuelle

Bibliographie

ABOUCAYA A., PERRACHON N. ET NICOLAS J., 2000 – Les messicoles, un patrimoine en danger – Document du Conservatoire Botanique National Méditerranéen de Porquerolles.

COSTE H., 1998 réédition – Flore descriptive et illustrée de la France de la Corse et des contrées limitrophes – Tome III, Page 210. Librairie Albert Blanchard

LAMBINON J. et al., 1992- Nouvelle Flore de la Belgique, du G.D. du Luxembourg, du nord de la France et des régions voisines. 4^{ème} édition. 1-1092. Editions du Patrimoine du Jardin Botanique National de Belgique. Meise

WILLEMETIA

WILLEMET : nom d'une famille de botanistes lorrains du XVIIIe et XIXe siècles



Le gui de l'an neuf

Jean-Paul KLEIN

Les traditions

C'est sous le gui que l'on prononce volontiers les vœux à l'occasion du nouvel an. Le gui des chênes en raison de sa rareté était considéré par les anciennes civilisations comme sacré. Il était recherché au solstice d'hiver et faisait l'objet de superstition chez les anciens gaulois. Les druides lui attribuaient des vertus magiques et c'est revêtus de blanc qu'ils le récoltaient avec des serpes d'or ; ces cérémonies druidiques étaient accompagnées de sacrifices d'animaux. La serpe d'or est d'ailleurs le titre d'un album d'une aventure d'Astérix le gaulois. Depuis l'époque celtique le gui a toujours gardé un rôle traditionnel et il est présent dans les foyers pour les fêtes de Noël et du jour de l'an, pour éloigner les mauvais esprits et attirer la faveur du sort pour les jours à venir.

Botanique et écologie

Cette plante parasite est une espèce curieuse à bien des titres. Elle appartient à la famille des Loranthacées qui comptent environ 1300 espèces. Elles sont bien plus répandues dans la forêt tropicale humide qu'en Europe où cette famille n'est représentée que par quatre espèces appartenant à trois genres (*Viscum*, *Loranthus* et *Arceutobium*).

- Le gui blanc (*Viscum album*) doit son nom à la pulpe visqueuse de ses fruits (du latin *viscus* = glu). Il est représenté par le gui des feuillus que l'on trouve en plaine et par le gui du sapin ou du pin qui sont des sous-espèces plutôt montagnardes. Le gui blanc est une espèce eurasiatique, rare en milieu méditerranéen.

- le genre *Loranthus* en revanche a une répartition sud-est méditerranéenne car il marque une préférence pour la chaleur. Il apparaît sur les chênes depuis la partie orientale de l'Autriche et s'étend vers l'est jusqu'en Asie mineure. Ce gui à baies jaunes perd ses feuilles en hiver on dit que l'espèce est à feuilles caduques. Les espèces du genre *Viscum* et du genre *Loranthus* se distinguent donc par leur aire de répartition, leur feuillage caduque ou non et par le type d'arbre colonisé.

- une autre espèce du genre *Arceuthobium* beaucoup plus rare parasite les genévriers.

Chez le gui, fleurs femelles et fleurs mâles vivent séparées sur des touffes différentes, et apparaissent en mars-avril. Le gui se développe en hémiparasite sur les branches de nombreuses espèces ligneuses où il forme de grosses touffes arrondies de 20 centimètres à un mètre qui peuvent vivre trente ans et qui restent vertes toute l'année. Les bouquets de gui sont donc bien visibles en hiver sur les arbres dépouillés de leur feuillage. Les botanistes disent qu'il est sempervirent, c'est-à-dire que ses feuilles sont persistantes. Il partage avec le houx et le lierre ce caractère qui témoigne des liens de parenté avec les plantes des pays tropicaux. Les feuilles sont opposées, oblongues, coriaces à nervures parallèles. Le fruit est une baie globuleuse blanchâtre, translucide, charnue, contenant une graine.

Ce sont les oiseaux qui assurent la dissémination du gui, car ils se nourrissent de ses fruits. La fauvette à tête noire ne consomme que la pulpe sucrée alors que la grive draine est capable d'avaler la baie entière, les graines sont alors rejetées dans les fientes et peuvent se coller sur les branches pour s'y développer. Une régulation de la dissémination est assurée par la mésange bleue qui mange les graines disséminées par les grives. Une fois fixée sur une branche la graine peut germer. Elle produit alors un suçoir qui pénètre dans l'écorce, émettant à son tour des racicules qui s'insinuent jusque dans le bois.

Parmi les feuillus les plus fréquemment attaqués il faut citer les peupliers, les saules et les fruitiers en particulier les pommiers. Le gui est très rare sur les chênes et peu fréquent sur les charmes, bouleaux, cerisiers, aulnes. On remarquera que les peupliers de culture qui sont des hybrides euraméricains sont souvent envahis par le gui, alors que les peupliers indigènes et les peupliers d'Italie ne sont pas parasités. Cette sensibilité des peupliers de culture au gui provient de l'origine américaine de l'un des parents. En effet, le gui absent d'Amérique n'a pas exercé de pression de sélection vis à vis d'eux. Il a été montré que la résistance ou la sensibilité des peupliers est d'origine génétique, et est liée à la qualité et la quantité de polyphénols dans l'écorce qui forment une barrière chimique.

Le gui et les arts

Au gui de l'an neuf (1896) est une magnifique reliure de René Wiener d'après un dessin de Jacques Gruber (1870-1933). Il s'agit d'une reliure mosaïquée aux motifs émaillés avec une faucille et un bouquet de gui. Elle est signée sur le premier plat et dédicacée : bien amicalement à René Barthélémy. Cette œuvre a été acquise par la bibliothèque municipale de Nancy en 1995.

Les propriétés du gui

Le gui est une espèce qui outre ses utilisations ornementales possède des propriétés médicinales. Les feuilles sont récoltées en août-septembre, avant la maturité des fruits. Elles sont inscrites à la pharmacopée française en raison de leurs propriétés diurétiques et hypotensives. En médecine anthroposophique le gui est utilisé dans le traitement des cancers.

Les baies contiennent une substance visqueuse, la viscine dont on se servait pour fabriquer la glu. Mais il faut se rappeler que les fruits sont toxiques. Ingérés ils provoquent vomissements et diarrhées.

Décidément comme le dit le botaniste bien connu Jean-Marie Pelt : " ce gui visqueux, comme la glu qu'il contient et qui lui a valu son nom latin de *viscum*, colle à l'homme, à ses traditions et à ses espérances, tout comme il colle à l'arbre qu'il parasite mais sans le tuer ".

ASSEMBLEE GENERALE DE FLORAINE

18 JANVIER 2003

L'assemblée Générale d'une association est un moment privilégié d'échanges entre l'équipe du conseil d'administration composée de bénévoles à votre service et vous tous.

Il est donc important que vous y soyez présents ou représentés. D'autre part un conseil d'administration doit se renouveler et si vous voulez participer aux décisions vous pouvez vous porter candidat en temps que membre de notre équipe. Vous trouverez ci-dessous un pouvoir qui vous permettra, si vous ne pouvez pas participer à notre Assemblée Générale, de choisir votre représentant.

Attention ! nos statuts stipulent **qu'une personne ne peut pas avoir plus de 3 pouvoirs**, alors avant d'inscrire le nom de votre représentant demandez-lui s'il peut accepter votre pouvoir, sinon vous pouvez laisser en blanc le nom de votre représentant qui sera désigné en séance par répartition auprès des personnes présentes.

Assemblée Générale de Floraine
18 janvier 2003 – Muséum-Aquarium de Nancy

POUVOIR

Je soussigné donne pouvoir de me représenter
à pour voter en mon nom lors de l'Assemblée
Générale Ordinaire de l'association FLORAINE

Le à

Signature précédée de la mention « Bon pour pouvoir »

Assemblée Générale de Floraine
18 janvier 2003 – Muséum-Aquarium de Nancy

ACTE DE CANDIDATURE

Je soussigné me porte candidat en tant que membre du comité
d'administration de l'association FLORAINE.

Le à

Signature